

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand

Band: 87 (1960)

Heft: 4

Rubrik: Pages jurassiennes

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

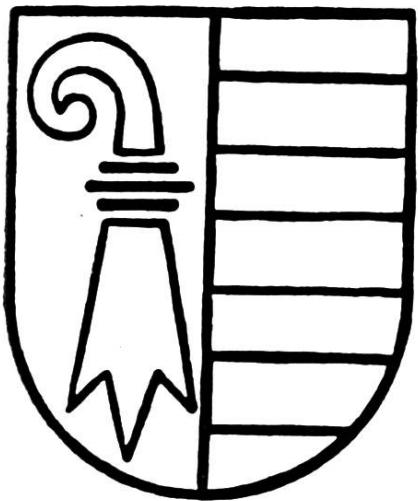
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pages jurassiennes



Une belle et bonne soirée

La Société des patoisants jurassiens de Bienne « Les Beutchüns », s'était réunie pour une soirée familiale.

Est-ce que ces « fous » n'avaient pas eu l'idée de m'y inviter ! Vous pouvez bien vous imaginer que je n'ai pas attendu qu'un coup de tonnerre me dégèle pour répondre à leur appel.

Je vous assure que je ne me suis jamais repenti d'y avoir participé.

Oh ! il est vrai que j'étais curieux de voir ce que cette ville de Bienne possédait comme « Grec ».

Eh bien ! j'y ai trouvé un monde bien sympathique.

Il y avait quelques vieux, qui ne font plus grand bruit ! Quoiqu'ils aient suffisamment à rire, en écoutant les blagues, récits et chansons de M. Borruat, de Delémont. Au début, j'avais mal compris son nom et je l'appelais « Beuluate » : Brouette ! Pour finir, nous nous sommes fort bien entendus.

C'est un rude gaillard, celui-là ! Il en a des gaudrioles à raconter ! Bien sûr, c'est un instituteur retraité ! Il a le temps de mémoriser ! C'est si bon et si beau à cet âge.

Il est bien regrettable qu'il ait dû remballer dans sa poche la moitié des

écrits qu'il nous avait préparés. Evidemment, avec des types comme ça, il faudrait commencer la fête à 7 heures du matin.

Il était d'ailleurs fort bien secondé par Norbert, que le comité avait désigné comme major de table.

Il est pourtant jeune ! Mais qu'est-ce qu'il en a déjà appris des choses ! Que sera-ce d'ici trente ans ! J'aimerais encore être là, pour l'écouter !

En résumé, une belle soirée, bien trop courte. Il faudra la recommencer !

Merci à vous tous, patoisants biennois.

Puissiez-vous trouver tout le courage et la santé nécessaires pour maintenir et aussi développer votre section et notre patois.

Charles Humair.

Noces de diamant

C'est un vénéré doyen de notre mouvement et ancien membre du Conseil romand : M. Jules Surdez-Macquat, instituteur émérite, à Berne, qui vient de célébrer le soixantième anniversaire de son mariage. Les deux époux sont en bonne santé et M. Surdez déploie encore une utile activité comme écrivain folklorique et patoisant. Mme et M. J. Surdez ont enseigné successivement à Epauvillers, Saignelégier et Les Bois. On apprécie d'ailleurs à sa valeur la collaboration de M. Surdez au Conte romand.

Le « Conseil romand » lui a adressé un message respectueux et des vœux de santé, auxquels le Conte se joint de cœur et bien sincèrement.